

Alexandre Soutzo qui se trouve à Paris
Il me parle de malheur qui vient de
vous frapper et dont le coup vous a été
bien sensible. Je ne suis assez vous dire
combien je prends de part à votre
douleur général; car moi qui connais
la bonté de votre cœur je sens combien
la tendresse que vous deviez porter à votre
mère doit faire combien les regrets de
n'avoir pu assister à sa dernière heure
doivent être amers. Mais Dieu l'a voulu
ainsi! Nous soumettre à la loi sans murmure
c'est votre devoir à nous.

Je quitte St Petersbourg le 25 du
mois prochain pour me rendre à Athènes
par Trieste et Trieste. Je pourrais débarquer
par Paris, mais la route la plus
directe étant celle par Trieste je me

suis décidé à la suivre il est vrai un peu
à contre cœur. Si vous avez quelques ordres
à me donner pour la grecce je serai heureux
de vous être agréable. Ma belle mère se
rappelle à toute soutenir ainsi que ma
femme. Toutes je vous prie faire mes
amitiés à M^r Lejeune et à nos généraux
les assurant de ma très haute considération
et de mon dévouement sans borne au
quel j'ai l'honneur d'être

de Votre Excellence

Le très humble et
obéissant serviteur

J. Soutzo

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΟΗΝΩΝ

ΑΟΗΝΩΝ



Petersbourg ce 25 Août 1821.

159

Cher Général.

J'ai le honneur de vous écrire
il y a 15 à 16 jours une lettre que j'ai remise
au Ministre des affaires étrangères et qui nous
annonçait mon mariage; les statemens d'amitié
que nous nous étions sans ~~asse~~ témoignés et l'intérêt
si vif que tout me portez me faisaient une loi
de vous parler à tous un des premiers de mon
bonheur. Cette première lettre Général je
l'écrivais la plus dans le cœur, une
heureuse circonstance emportait ma pensée
et me portait à vous écrire; malheureusement
je ne suis pas de même.
Hier soir, j'ai reçu une lettre de mon cousin



Son Excellence
M^r le Général J. Colette
Envoyé Extraordinaire du R^epublic
R. S. M. Hellénique
26. rue de Vaugirard, Paris.
France.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ
ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΙ
ΑΘΗΝΑΙ